

Aldjia MERAH, Michèle GELLEREAU et Nabila A. BOUCHAALA (dir.) (2017), *Reconfiguration des expressions culturelles à l'ère du numérique*

Paris, L'Harmattan

Pierre Gosselin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communication/8989>

ISBN : 978-2-921383-86-8

ISSN : 1920-7344

Éditeur

Université Laval

Ce document vous est offert par Bibliothèque de l'Université Laval



Référence électronique

Pierre Gosselin, « Aldjia MERAH, Michèle GELLEREAU et Nabila A. BOUCHAALA (dir.) (2017), *Reconfiguration des expressions culturelles à l'ère du numérique* », *Communication* [En ligne], vol. 35/2 | 2018, mis en ligne le 07 décembre 2018, consulté le 13 décembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/communication/8989>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2018.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Aldjia MERAH, Michèle GELLEREAU et Nabila A. BOUCHAALA (dir.) (2017), *Reconfiguration des expressions culturelles à l'ère du numérique*

Paris, L'Harmattan

Pierre Gosselin

RÉFÉRENCE

Aldjia MERAH, Michèle GELLEREAU et Nabila A. BOUCHAALA (dir.) (2017), *Reconfiguration des expressions culturelles à l'ère du numérique*, Paris, L'Harmattan

- 1 Difficile de rendre compte en quelques pages d'un ouvrage qui « vient couronner quatre ans de réflexions, d'échange et de collaboration entre une quinzaine d'institutions méditerranéennes et plus d'une cinquantaine de chercheurs [...] [et qui] est le troisième "né" du GDRI-COMMED » (p. 11). Après avoir nommé les trois grands chapitres de cet ouvrage, nous pointerons donc quelques éléments permettant de donner une idée de l'ensemble de ce travail. Présent travail qui « invite à réfléchir sur le rôle des changements apportés par le numérique [...] dans "l'émergence de nouveaux rapports à la culture chez les principaux acteurs en interaction : le créateur avec ses nouvelles formes d'expression culturelles et le public avec ses nouvelles pratiques culturelles" » (p. 12).
- 2 La publication est divisée en trois chapitres : 1) Pratiques culturelles et art numérique ; 2) Médias numériques et médiation de la culture et du patrimoine ; 3) Logiques culturelles et médiatiques à l'ère du numérique.

Pratiques culturelles et art numérique

- 3 Parmi les cinq articles de cette première partie, soulignons tout d'abord cette remarque dans les pratiques culturelles à propos du piratage des médias diffusés, qui entraîna par exemple l'impossibilité pour Canal + de « commercialiser les chaînes de son groupe au Maghreb » (p. 40). Plus avant, une étude sur des étudiants algériens montre l'occasion qui leur est donnée de s'exprimer par l'intermédiaire de Facebook dans un pays où l'expression est assez contrôlée, mais avec le danger pour les jeunes de subir l'influence des genres musicaux occidentaux « qui sont plus faciles à télécharger » (p. 68). Pourtant, l'expression musicale originale est malgré tout facilitée par l'« émergence des web radios et web tv » (p. 75), notamment pour les jeunes musiciens kabyles, comme le souligne dans son article un universitaire de Béjaïa. Certes, les motivations sont nombreuses pour s'exprimer sur le Web, mais l'une des limites reste purement technique puisque l'Algérie, par exemple, se situe dans les derniers rangs (174^e sur 189 pays) en ce qui a trait à la bande passante utilisable. Le dernier article s'interroge sur les lieux de culture, les identités et les espaces alternatifs dans les différents mouvements qui sont nés dans le monde arabe cette dernière décennie. L'auteur (Fathallah Daghmi) rappelle que l'expression dans les médias traditionnels est passée du pouvoir colonial à celui d'un monopole sans partage imposé par les gouvernements issus de l'indépendance : « C'est dans ce contexte de contrôle de l'information que le monde arabe voit arriver internet au début des années 1990 » (p. 100).
- 4 En conclusion de cette première partie faisons nôtre cette remarque : « Les jeunes algériens ont trouvé depuis quelques années un exutoire, un défouloir dans les réseaux sociaux dans une société habituée longtemps à un régime politique autoritaire » (p. 84).

Médias numériques et médiation de la culture et du patrimoine

- 5 Le premier article de la deuxième partie souligne l'importance de l'appropriation par les particuliers du patrimoine local et montre comment le développement des technologies de l'information et de la communication apporte notamment une revalorisation du patrimoine « reconnu sous ses deux formes (manifestation culturelle et diffusion numérique) » (p. 115). Ce mode de fonctionnement est d'ailleurs en évolution des deux côtés de la Méditerranée. Les auteurs (Hayat Zerouli, Nozha Smati et Michèle Gellereau) montrent que la « collecte de la mémoire des usages d'objets par des amateurs est un des points communs de [leurs] résultats d'analyse » (p. 116). Ils montrent également que la confrontation de l'objet et de la démonstration de son utilisation médiatisée apporte des résultats sensiblement identiques sur les deux terrains d'étude. Le deuxième article précise l'intérêt du Net dans la promotion d'un événement culturel. L'auteur (Noha Belaid) prend pour exemple des festivals consacrés aux cultures contemporaines en partant des Journées cinématographiques de Carthage pour associer à son corpus le festival de Marrakech et celui de Cannes. Il conclut « [q]ue le recours aux nouvelles technologies est essentiel pour promouvoir un événement culturel, vu leur capacité à faire circuler l'information auprès des fans du 7^e art à l'échelle nationale et internationale » (p. 152). Les auteures (Émilie Da Lage, Michèle Gellereau) du troisième article étudient les nouvelles pratiques de visite et les nouveaux modes d'appropriation

du patrimoine culturel. Leur communication « se situe à la croisée de travaux francophones sur le patrimoine [...], sur la médiation culturelle et les études urbaines » (p. 155). On apprend ainsi que la démarche consistant à inciter les visiteurs à avoir une attitude active devant l'animation des objets et à les plonger dans une « scénographie de type immersif » (p. 161) permet une meilleure perception de la réalité – parfois virtuelle – exposée.

- 6 L'auteure (Syrine Ben Slymen) du quatrième article souligne, en s'appuyant sur deux régions du Maroc (Le Kef et Médenine), la nécessité de valoriser les richesses patrimoniales et culturelles locales pour contribuer à long terme au développement de régions défavorisées, cette valorisation pouvant passer par une communication événementielle. Ainsi, « publiciser un territoire signifie reconnaître tous les actifs du territoire et les rendre accessibles aux acteurs dans leur diversité, mais aussi communiquer et véhiculer une image particulière permettant de la distinguer de ce dernier » (p. 171), sachant que la publicisation peut circuler par les réseaux sociaux.
- 7 L'auteure (Soumaya El Mendili) de la dernière publication développe des critères d'évaluation pour analyser la qualité des sites Web. Son étude porte sur 10 sites culturels marocains. Elle précise : « Quand on parle de démarche qualité web, on entend référencement, compatibilité, ergonomie, contenus, accessibilité et qualité des services » (p. 184). En conclusion, elle pointe les manques par rapport « au guide européen et [en matière] d'identification et de pertinence » (p. 201).

Logiques culturelles et médiatiques à l'ère du numérique

- 8 Dans le premier article de la troisième partie, l'auteur (Alain Bienayme) rappelle tout d'abord les trois sens du terme de *culture* confronté à l'ère du numérique. Il souligne l'évolution du patrimoine intellectuel et les modifications que cela entraîne dans l'univers des compétences, plongeant les décideurs dans un flot d'informations avant de s'interroger « sur la beauté et la vérité d'un univers soumis à la dictature du chiffre, du quantifiable » (p. 212), cela entraînant une importante plus-value donnée aux qualifications professionnelles dans le domaine numérique.
- 9 Partant du principe que « [l]es pays du Maghreb étaient parmi les premiers à créer des séries vidéos sur Youtube » (p. 219), l'auteur (Mohamed Bendahan) de l'article suivant, à partir d'un corpus d'une vingtaine de sites, établit un « profil » des « Youtubers » ou des « vpodcasteurs » avant de tenter de cerner le concept de communauté dans le cyberspace. Il précise que leurs créations ont un aspect, certes artistique, mais aussi mercantile.
- 10 L'avant-dernier article interroge les contenus en ligne comme « une alternative pour les journalistes et les citoyens en Algérie » (p. 231). Dans son écrit, l'auteure (Nabial Aldjia Bouchaala) s'inquiète particulièrement du faible nombre de sites d'information culturelle dû principalement au fait que les journalistes ont tendance à reproduire « les mêmes pratiques professionnelles acquises dans la presse imprimée » (p. 237). De plus, elle constate un certain échec de la participation du public directement sur ces sites culturels qui ne disposent pas de la technologie à l'interaction sur les réseaux sociaux.
- 11 Le dernier article traite de la reconfiguration des expressions culturelles à l'aune du « journalisme cardinal », que l'auteur (Bertrand Cadeboche) définit comme « les effets de

mondialisation dans la construction et la consommation des médias et intégr[ant] les questionnements dominants au Nord comme au Sud, à l'Ouest comme à l'Est » (p. 248). Sa publication prend une dimension historique, notamment par des références à la presse africaine à l'époque coloniale, tout en pratiquant un détour par l'épistémologie pour expliquer les fondements de ce journalisme face aux nouvelles technologies.

- 12 Délicat de donner une conclusion générale à des articles, certes réunis dans une même publication, mais avec des thématiques diverses. Aussi l'emprunterons-nous à l'un des auteurs (Alain Bienayme) :

L'Islam dans son essence considère que les vérités transmises sont des vérités ultimes, que l'homme est imitateur, privé de liberté créatrice, que le passé est l'avenir du présent. Comment sortir de ce piège si ce n'est en reconnaissant l'appétit de progrès qu'aucune religion ne devrait brimer (p. 216).

AUTEURS

PIERRE GOSSELIN

Pierre Gosselin est l'ancien directeur de la maîtrise Infocom de l'Université catholique de l'Ouest, Angers. Courriel : pierre.gosselin83@bbox.fr